

Cementa ou la nuisance des écolos suédois



C'est l'histoire tragique de Cementa, le plus gros fabricant de ciment scandinave. Le site d'exploitation (extraction de chaux et transformation en ciment) est situé à Slite sur l'île de Gotland en mer Baltique. Le propriétaire de Cementa est HeidelbergCement AG, Allemagne.

Cementa à Slite produit 75 % du ciment utilisé en Suède.

Fin 2017, Cementa fait une demande de prolongation ou renouvellement et d'augmentation quantitative de l'autorisation (concession) pour son site de Slite, auprès de la Cour de justice environnementale (MMD). C'est la procédure en Suède. Début 2020, la demande est accordée à Cementa. C'est alors que la décision de MMD est contestée par d'une part la Région Gotland et d'autre part le ministère de l'Environnement, auprès de la Cour suprême de justice environnementale (MÖD). Celle-ci infirme la décision prise par la MMD et motive sa décision par le manque de clarté

concernant les conséquences environnementales de l'augmentation quantitative de la concession. Cela signifie que Cementa ne peut plus poursuivre l'exploitation du site de Slite au-delà du 31 octobre 2021. Cementa prend connaissance du jugement le 6 juillet et doit, selon celui-ci, arrêter la production 3 mois plus tard.

Le 22 juillet Cementa fait une demande d'arbitrage en urgence auprès de la Cour suprême (affaires civiles) pour "instruction erronée" et non-respect du temps d'instruction (9 mois au lieu de 3 mois) par la MÖD. Cementa demande aussi une autorisation provisoire de un an de façon à poursuivre son activité pendant la période d'instruction.

C'est à ce niveau que l'aspect politique se dévoile. Les acteurs économiques et l'opposition politique montent au créneau. En effet, l'arrêt de la production à Slite signifie un arrêt de mort de l'économie suédoise qui par ailleurs s'était magistralement bien tirée de la crise du Covid. En amputant les livraisons de ciment de 75 %, tout s'arrête.

Pour rétablir une filière à partir de l'étranger, il faut 2 ans. Selon le Medef suédois, par la voix de son président Jan-Olof Jacke, les conséquences sur l'emploi sont au minimum 200 000 chômeurs de plus en direct à l'automne 2021. (chômage en septembre 2021, 454300 soit 8,2 %).

Faisons un petit retour en arrière.

Les activistes de l'environnement ont ces dernières années et entre autres, forcé l'arrêt définitif de deux réacteurs nucléaires de Ringhals et Oskarshamn avec la conséquence d'un déficit grave de production d'électricité dans le sud du pays. Comme la demande d'augmentation de production à Slite ne pourra pas être satisfaite par manque d'énergie, il semble préférable d'éliminer le demandeur !! Pour comprendre le contexte économique-politique il faut savoir que les écologistes (les Verts) suédois avec 16 mandats (4,6 %) au

Parlement (Riksdag), et par le biais d'un gouvernement de minorité social-démocrate, c'est les Verts qui gouvernent la Suède, au chantage. Sur 37 ministres et secrétaires d'État 27 sont socialistes et 10 verts !! Le chantage consiste à obliger le gouvernement à prendre des décisions (écologie, immigration etc) dans le sens des Verts pour conserver le pouvoir.

Cependant, le Premier ministre Löfven s'est réveillé de la torpeur dans laquelle le coup de massue Cementsa l'avait mis et a réagi. Par conférence de presse, le 10 août dernier le ministre de l'Industrie (socialiste) et le ministre de l'Environnement (Vert) ont annoncé des propositions pour apporter des "changements" au code de procédure en matière d'environnement. Dans les règles juridiques, il y a un article qui permet à l'État d'intervenir, s'agissant des "intérêts généraux du pays". Le gouvernement se réfère à cet article pour mettre en mouvement la machine dans le sens d'une décision favorable à la poursuite des activités de Cementsa à Slite.

L'avenir de Cementsa n'en est pas pour autant garanti puisque Cementsa peut continuer à produire jusqu'en juin 2022 mais doit rapidement présenter un nouveau projet avec conséquences environnementales.

À mon avis le propriétaire allemand va tirer les leçons de cette affaire et préparer une alternative qui pourrait consister à déplacer une grande partie de la production et/ou approvisionner le site en chaux d'Allemagne tout en négociant avec la Suède. Il ne faut pas oublier que les industriels allemands savent tout faire, c'est pourquoi ils dominent en Europe.

Jean-Claude Jourdan

Suédois des Cévennes